

# Un supplément d'art chez Dexia

Le bancassureur s'apprête à ouvrir au public une partie de sa collection d'œuvres d'art.



**Espace et lumière:**  
le collectionneur  
Dexia est attentif  
à la mise en valeur  
de ses tableaux  
et sculptures.

**D**errière un austère bancassureur se cache un amateur d'art soucieux d'offrir à chacun une part de rêve. C'est en tout cas l'image que veut se donner le groupe Dexia en ouvrant au grand public sa Galerie du boulevard Pacheco, qui héberge une (petite) partie de sa vaste collection d'œuvres d'art.

Pierre Mariani, l'administrateur délégué du bancassureur, n'a pas manqué l'occasion de présenter un projet moins austère que le corps de métier de son groupe. *«Dexia, c'est l'histoire d'une banque, mais elle fait aussi partie de l'histoire de l'art en Belgique. Il nous a paru important, après avoir été soutenus par l'État belge, d'essayer de rendre cette aide sous la forme d'un plaisir partagé, en ouvrant notre collection au grand public»*, a-t-il souligné.

Le prétexte des Journées du Patrimoine, le prochain week-end, était tout trouvé. La Galerie du boulevard Pacheco sera ouverte gratuitement au public ces samedi et dimanche, puis tous les troisièmes samedis du mois. Une seule contingence: pour des raisons de sécurité, le nombre de visiteurs sera limité (une centaine de visiteurs par étage), ceux-ci étant répartis par tranches horaires. Il faudra donc passer par une réservation sur le site dexia.be.

#### ESPACE ET LUMIÈRE

Le jeu en vaut assurément la chandelle. Les deux étages de la galerie, conçue par l'architecte Jo Crepain, font la part belle à l'espace et à la lumière, mis en valeur de surcroît par la vue bien dégagée sur le centre de Bruxelles, un décor de choix pour la centaine d'œuvres, essentiellement des tableaux et des sculptures des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, disposées dans des espaces séparés par des cloisons. Avec, au centre, un vaste atrium mettant en valeur un buste de James Ensor gravé par Rik Wouters ou le tableau de Paul Delvaux «L'aube et la ville».

Pas un des grands artistes belges ne manque. Le 11<sup>e</sup> étage est dédié à la période allant de 1860 à 1960.

On y retrouve ainsi quelques œuvres peu connues, notamment un tableau de Magritte datant de 1927, avant sa période surréaliste, ou des premières œuvres de Léon Spilliaert.

Les artistes contemporains

(Jan Fabre, Jan Vercruyssen, Berlinde De Bruyckere), que de jeunes artistes comme, par exemple, Gommar Gilliams et Dagmar Blommaert, lauréats 2008 et 2009 du prix Dexia Art, décerné à des élèves d'écoles artistiques.



## Peu de gens le savent, mais Dexia est le plus gros collectionneur privé d'œuvres d'art du pays.

sont, quant à eux, hébergés à l'étage supérieur. On y retrouve aussi bien des personnalités reconnues, en tout cas à l'étranger

Peu de gens le savent, mais le bancassureur franco-belge est sans doute le plus gros collectionneur privé d'œuvres d'art du pays.

Il possède quelque 4.500 pièces (tableaux, sculptures, tapisseries, livres anciens...), acquises au fil des années, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, par le Crédit Communal, la branche belge de la banque Paribas et Bacob. Le spectre est très large: la collection s'étend du XIV<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Car le groupe Dexia assure la continuité de ce mécénat. Et même au plus fort de la tempête financière, il n'a jamais envisagé de revendre une collection dont la valeur est pratiquement inestimable. Au contraire même: le patrimoine continue de s'enrichir. Et si quelques œuvres sont parfois mises en vente, c'est pour permettre au mécène de diversifier sa collection en acquérant des réalisations d'artistes dont il ne possédait encore aucune œuvre.

Le marasme actuel a évidemment freiné les ardeurs acheteuses de Dexia sur le marché de l'art.

Mais le groupe entend désormais faire profiter le grand public de ce patrimoine artistique disséminé un peu partout. La plupart des œuvres égaient les couloirs et bureaux du bancassureur. Certaines sont prêtées à des musées (c'est le cas, notamment, du célèbre tableau «Les pochards», prêté aux Museum of Modern Arts de New York jusqu'au 21 septembre). Seule une petite minorité est mise en dépôt.

L'ouverture de la Galerie Pacheco n'est qu'une première étape. *«Nous envisageons d'ouvrir ultérieurement d'autres centres, notamment à Anvers et à Liège»*, précise Stefaan Decraene, CEO de Dexia Banque.

Le groupe n'oublie pas non plus la voie technologique. Il a ainsi ouvert un musée virtuel ([www.dexia-artgallery.be](http://www.dexia-artgallery.be)) présentant en permanence une sélection d'environ 120 œuvres de sa collection. ■